

LaBaroche

LE RENDEZ-VOUS DES VILLAGES

N° 164 – juin 2025

L'essentiel

Assemblée communale	6
À l'école, bien vivre ensemble	8
Balades gourmandes	10
Le Musée CRAC	20
La fête du village se prépare	24
Concert aux Cerisiers	26



Rai-Tiai-Tiai de tous les âges

12

Vide-tout et Marché de printemps

23



Christophe lors d'une promenade en nature. Photo pers. cb

Rencontre avec Christophe Blin, de Miécourt

Un doux mélange entre sensibilité et force de caractère

Arrivé à Miécourt en 2022, Christophe ne regrette en rien sa vie en terre vaudoise. «Depuis notre emménagement à Miécourt il y a trois ans, je me suis fait plus d'amis qu'en douze ans à Gland!» Il faut dire qu'il fait tout pour s'intégrer : membre de la Fondation des Amis du Château de Miécourt et du Journal LaBaroche, bénévole dans une micro-ferme maraîchère, responsable local pour l'Université populaire jurassienne, Christophe s'investit dans tout ce qui le porte.

ÉDITORIAL

Au cours des pages qui composent ce numéro, vous aurez l'occasion d'en apprendre davantage au sujet de quelques-unes des sociétés locales : le Groupe de Carnaval Les Barotchais, le Comité d'organisation de la fête de La Baroche, le Groupe des jeunes, l'Association du Journal LaBaroche, le Groupe d'Histoire du Mont-Repais, l'Espace culturel de la Double-Aigle, Le Groupe sportif d'Asuel et le Groupe de développement de Miécourt. Il ne s'agit là que d'une partie des nombreux groupes de villageois qui, ensemble, travaillent à organiser des événements, des animations et des rencontres sportives, mettent en valeur le patrimoine régional, préparent des repas conviviaux, décorent les rues, maintiennent des traditions, et j'en passe. Cela représente pour ceux qui y contribuent beaucoup de travail, d'efforts, d'énergie, de temps... Mais avant tout, cela leur apporte énormément de satisfaction, de rencontres, d'amitiés, de rires et de joie. Sincèrement, s'investir dans une société locale vaut la peine. Ça vous dit ?

/cm/

Christophe est né le 26 décembre 1962 à Drancy, dans la région parisienne, suivi de deux ans par sa sœur Nathalie. Monique Menus Blin, sa maman, a exercé toute sa vie le métier d'institutrice à Aulnay-sous-Bois, où elle vit encore. Son papa, Claude, originaire de l'Île Maurice, est né à Madagascar, où sa famille avait émigré. Alors que ses parents le lui interdisaient, Claude parlait fréquemment le malgache, appris auprès des enfants de sa rue. Il a exercé de nombreux métiers : mécanicien, pompier, chauffeur de bus pour la ville d'Aulnay, chauffeur particulier du député-maire Robert Ballanger, figure du communisme... Arrivé en France à 18 ans, ouvrier au teint basané, Claude a su conquérir le cœur de Monique. Celle-ci a dû faire face à ses parents, totalement opposés à leur mariage. « Ils lui ont posé la condition de cesser de voir Claude ou bien de s'en aller... Elle est partie, et ils se sont mariés en 1961. » Le moins que l'on puisse dire, c'est que les parents de Christophe ont tous deux de fortes personnalités ! « J'adore ma maman. Je vais souvent lui rendre visite en région parisienne. J'y vois aussi ma sœur Nathalie, avec qui je m'entends très bien, et qui est secrétaire de direction chez Alstom. Contre toute attente, entre nous deux, c'est plutôt moi qui n'ai pas suivi le chemin prévu par ma famille, alors que Nathalie a un caractère plus affirmé que moi ! » Christophe n'a jamais aimé l'école et il ne s'en cache pas : « ça a été une période difficile. Je me suis orienté vers le « circuit court », là où on met ceux dont on ne sait que faire... Mais ça m'a bien servi ! » Après son école obligatoire, il a obtenu un Certificat d'aptitudes professionnelles (CAP) Banque et bourse. Pourquoi cette orientation ? « Parce qu'à cet âge-là, je ne savais pas quoi faire et parce qu'un ami d'enfance de ma



Christophe
au côté
de Monique,
sa maman
(ci-contre)
et de Claudine,
son papa
(ci-dessous).
Photo pers. cb



mère avait fait carrière au Crédit lyonnais. » C'est ainsi qu'à 18 ans, il intègre ladite entreprise où il travaille à la comptabilité d'entreprise, puis dans le domaine des effets de commerce. À 23 ans, il effectue son service militaire puis travaille comme guichetier, avant de débiter le Brevet Professionnel. « Mais en troisième année, je me suis auto-saboté et j'ai raté la formation. » Il faut croire que ni le domaine bancaire, ni une vie conventionnelle n'étaient faits pour lui. « C'est à ce moment-là que je suis sorti une année avec une fille. C'était pour avoir la paix, qu'on arrête de

me mettre la pression. J'ai bien eu des coups de cœur pour des filles, mais j'ai toujours été attiré par les hommes. J'étais libre... J'ai demandé à être muté dans le Sud-Ouest pour me rapprocher du pigeonier. »

La période toulousaine

Alors que Christophe était enfant, ses parents avaient en effet acquis un ancien pigeonier dans le Lot, au lieu-dit La Vigne de Montagne, sur la commune de Goujounac. « On y passait toutes nos vacances, ma sœur et moi. Parfois, notre oncle et nos cousines y venaient. C'était

important pour mes parents qu'on s'intègre à la vie locale, alors on participait aux travaux des champs.»

Sa demande de mutation ayant abouti, il a 25 ans lorsqu'il déménage à Toulouse. Il y aura vécu durant 20 ans, se rendant tous les weekends au pigeonnier. «J'ai principalement travaillé comme guichetier. Pendant un an, j'ai eu un poste de commercial, mais je n'étais pas à ma place. Je suis revenu à Toulouse, où j'ai intégré une équipe volante de guichetiers. Je me déplaçais dans toute la zone géographique et j'ai découvert de beaux coins. Bon, lors d'une affectation, j'ai été logé dans un hôtel miteux où j'ai attrapé la gale... Maintenant, j'en ris!» Et le rire de Christophe est communicatif. «Au bout d'un moment, j'ai eu besoin de retourner à Toulouse, où j'ai continué à travailler comme guichetier. J'étais doué! Mais un jour, j'ai dit ses quatre vérités au chef d'agence, qui ne prenait pas son travail au sérieux. On m'a parqué au service du courrier... Puis le Crédit lyonnais a établi un plan social et cherchait à renvoyer des gens. J'ai saisi l'occasion: je voulais me reconvertir dans la somato-relaxologie, une approche corporelle qui amène à la relaxation, discipline que j'avais découverte lors d'une formation continue proposée par l'employeur. Mais, grâce à un bilan de compétences offert par le chômage, je me suis orienté vers la profession d'aide-soignant. À partir de ce moment-là, tout a été fluide.»

Une reconversion réussie

Christophe a alors passé le concours d'entrée à l'Institut de formation aux soins infirmiers. «J'étais 28^e sur 24. J'allais tous les jours au secrétariat demander si j'avais une place. Je ne sais pas si c'est grâce à ce forcing, mais j'ai finalement intégré la formation de 1998-1999. Mon premier jour de classe, je me suis assis sur



Les visites chez sa maman sont pour Christophe l'occasion de retrouver sa sœur Nathalie.
Photo pers. cb

le banc de l'école... et j'ai senti que j'étais au bon endroit.» Sa moyenne était d'ailleurs excellente. À 37 ans, aussitôt son diplôme en poche, il travaille en tant qu'aide-soignant. D'abord, au CHU de Toulouse en médecine interne gériatrique. «L'une de mes collègues était curieuse au sujet de ma vie sentimentale. En mettant les points sur les i, nous sommes devenus les meilleurs amis du monde. Cela m'a appris que je ne suis pas faible, et que je n'ai pas à me faire marcher sur les pieds.» Ce trait de caractère qui semble aujourd'hui habiter chaque fibre de son corps n'était-il donc pas inné?

Il intègre ensuite le service de chirurgie plastique et réparatrice, incluant le service de soin aux moyen-brûlés. «C'était les trois meilleures années de mes 20 ans d'aide-soignant. J'ai

compris pourquoi je faisais ce métier. Les infirmières et les aides-soignants travaillaient vraiment ensemble, j'ai appris beaucoup de choses. Un jour, une patiente qui vivait à Monthey, en Valais, m'a donné l'idée de venir en Suisse.» C'est ainsi que Christophe

« Le métier d'aide-soignant était une évidence. »

a obtenu un emploi au CHUV de Lausanne en médecine interne, notamment en rééducation orthopédique. Il déménage en 2006. «Le 26 février 2007, Daniel Curchod et

moi nous sommes rencontrés à Lausanne. Cette année, on a fêté nos 18 ans de vie commune! On a emménagé à Gland, où nous avons habité 12 ans.»

Quand les coups durs se succèdent

«Daniel travaillait à Genève: en 2010, j'ai démissionné du CHUV pour qu'on puisse faire les trajets

ensemble et j'ai intégré l'équipe d'un EMS à Petit-Lancy. En 2014, alors qu'on faisait courir sur moi de fausses rumeurs, le climat de travail m'est devenu insupportable. Je ne peux pas travailler avec des gens qui ne me parlent pas en face... J'ai besoin de pouvoir faire confiance. J'ai démissionné.» Il retrouve du travail dans un EMS construit 200 mètres plus loin. Malheureusement, ce n'était pas pour le meilleur : après deux ans, la nouvelle direction (qui depuis a été condamnée pour cela) harcelait ses employés qui démissionnaient les uns après les autres. «En tant que seul membre subsistant du Comité d'établissement visant à faire le lien entre les employés et la direction, j'ai fait appel à un médiateur cantonal. Ça a été la dégringolade. Le climat de travail était très difficile. J'allais au travail la boule au ventre, c'était la première fois que ça m'arrivait. Je ne voulais pas être pénalisé par une démission, je suis resté... J'étais souvent malade, c'était inhabituel. Puis finalement, des douleurs récurrentes au bras : il s'agissait d'une capsulite rétractile, syndrome de l'épaule gelée. Durant l'arrêt de travail, j'ai été renvoyé pour longue maladie et d'autres raisons. Celles-ci étaient infondées : j'ai fait appel au syndicat. En médiation, la justice m'a donné raison.»

En 2019, une expertise médicale a conclu que Christophe ne pouvait plus travailler en tant qu'aide-soignant. Quelques mois plus tard, alors que son arrêt maladie était encore actif, son indemnité a été suspendue sans motif. Il s'inscrit alors au chômage pour réorientation professionnelle. À 58 ans, cela n'est pas une mince affaire... Arrivé en fin de droit, non éligible à l'aide sociale vaudoise car il vit avec Daniel, il est soutenu par ce dernier qui, grâce à un petit héritage, acquiert la maison de Miécourt, où ils emménagent en 2022.



Christophe, praticien de reiki, apprécie la méditation au tambour.
Photo pers. cb

S'investir et rebondir

«C'était important pour nous de nous intégrer à la vie sociale du village, dès notre arrivée. On a participé à la Saint-Martin organisée par la Fondation des Amis du Château de Miécourt (FACMI), on s'est régalé, on a vu que c'était convivial... Alors on a rejoint la Fondation.» Daniel et lui se font rapidement des amis, rencontrent les voisins et voisins. Christophe devient maraîcher bénévole à Charmoille : «ça me permet

de garder un rythme.» Maintenant membre du comité de la FACMI, il a également intégré le comité de rédaction du Journal LaBaroche et terminé en mai la formation de responsable local pour l'Université populaire jurassienne, pour qui il coordonnera prochainement les formations à Miécourt. Lorsqu'il n'œuvre pas dans une association ou en tant que bénévole, Christophe prend plaisir à jardiner, accueillir des amis et écouter de la musique. Daniel et lui sont d'ailleurs adhérents du Point Jazz, à Courgenay.

Christophe s'emploie également à améliorer sa situation professionnelle. «Arrivé dans le Jura où les règlements sont différents, je suis au bénéfice de l'aide sociale depuis 2023 et jusqu'à fin 2025. Mais j'aimerais m'en sortir et travailler.» Christophe est ainsi en train de créer son cabinet de somato-relaxologie à son domicile

de Miécourt, où il propose différents massages. Il y promeut également les patchs quantiques, un dispositif énergétique visant à

augmenter le bien-être global. Sociable, sensible, persévérant, Christophe semble avoir rebondi bien des fois dans sa vie. Le récit de celle-ci s'écoute un peu comme se lit un roman, parfois triste, parfois gai, toujours teinté d'une sincérité qui fait du bien. Christophe est quelqu'un de vrai, qui n'a pas peur de s'affirmer. Dans ce monde de conventions et d'apparences, cela peut bousculer, irriter, questionner. Mais avant tout, cela devrait tous nous inspirer.

« C'est important pour nous de nous intégrer à la vie du village. »

Assemblée du Journal LaBaroche

Le Journal se porte bien

L'Assemblée générale ordinaire de l'Association du Journal LaBaroche s'est déroulée le 31 mars dernier à l'ancienne salle communale de Pleujouse.

En ouverture, Armelle Cuenat, présidente, a remercié chacun des membres pour leur participation à cette belle aventure. Elle a rappelé que le Journal est important pour notre commune, contribuant à créer un esprit positif.

Les comptes d'exploitation de l'association sont stables et bouclent avec un léger déficit de 84.83 fr.

Les abonnements, les publicités extérieures et la contribution de la Commune permettent de maintenir un bon équilibre financier.

En 2024, la reliure des numéros 141 à 160 (septembre 2019 à juin 2024) a été coordonnée par Jean-François Comte, vivement remercié pour ce travail. Ces ouvrages revêtent un rôle d'archives important, contribuant à maintenir la mémoire de nos villages et de notre région. Dans cet esprit, des exemplaires ont été distribués entre autres à la Commune, à la Bibliothèque cantonale jurassienne ainsi qu'à la Bibliothèque nationale suisse. Rappelons que les numéros virtuels du Journal (format PDF) sont disponibles sur le site web de la Fondation des Amis du Châ-

teau de Miécourt (www.facmi.ch), envers laquelle le Journal est très reconnaissant.

La poursuite de l'index, réalisé jusqu'au numéro 120, est prévue. Il semble en effet important de compléter ce document, qui permet de retrouver aisément les informations contenues dans les journaux parus.

L'équipe a vu quelques modifications depuis l'an dernier. Claire Surmont a rejoint les rangs des rédacteurs et créé une rubrique au sujet de souvenirs d'enfance dans nos villages (voir en pages 16 et 17), tout en œuvrant au minutieux travail de relecture. Fabien Gindrat, bien qu'il reste contributeur externe, a quitté le comité de rédaction. Nous le remercions pour son grand investissement; il a rédigé de nombreux articles à propos des sports, des sapeurs-pompiers, de la Résidence Les Cerisiers et des sociétés locales. Carole Gelin, rédactrice assidue, notamment des mots croisés, quitte également le comité de rédaction. Elle continuera à contribuer de façon externe, pour la joie du comité. Christophe Blin a quant à lui rejoint

l'équipe en tant que rédacteur, ce dont tous se réjouissent. Le comité de rédaction se compose ainsi de treize membres apportant leurs idées et leur belle présence au Journal.

Pour consolider l'esprit d'équipe justement, l'assemblée a été suivie d'un apéritif. Un petit jeu avait été préparé, égayant tout le monde. Entre un morceau de totché, une tartine à l'ail des ours et un verre, les rires ont fusé.

Le procès-verbal complet de la présente Assemblée est disponible sur demande auprès d'Armelle Cuenat, (journal.baroche@gmail.com).

Pour commander votre exemplaire relié des journaux 141 à 160 du Journal LaBaroche, nous vous invitons à nous contacter à l'adresse journal.baroche@gmail.com.

Le prix de ce bel ouvrage relié de rouge est de 70 fr.

/cj/cm/

Cherchons photographe !

L'Association du Journal LaBaroche recherche la contribution de photographes disposés à participer, selon leurs disponibilités, aux différentes manifestations des villages afin que leurs clichés illustrent le journal.

Cela vous intéresse ?

Contactez Claudine Miserez, Rédactrice en chef, redaction.labaroche@gmail.com ou par téléphone au 076 237 25 75.

Le mot du maire

Saint-Sylvestre, Brûle-sapin, Marché de printemps, inauguration d'un nouveau musée à la Caquerelle: après les différentes actions menées tambour battant par la Commission de gestion élargie de la Commune et grâce à l'appui du Conseil communal, les animations ont été nombreuses dans La Baroche durant le premier semestre de l'année. Prochainement, comme l'assemblée communale l'a accepté, il sera créé un sentier didactique reliant les villages de Charmoille, Fregiécourt et Pleujouse, jalonné de panneaux illustrant divers thèmes tels que vergers, châteaux, hydrologie, histoire. Pour permettre aux pro-

meneurs d'obtenir davantage d'informations, un système de QR-code sera également créé sur lesdits panneaux ainsi que sur différents supports tels que les bâtiments, qui livreront alors leurs secrets au travers de textes ou de personnages. On l'aura compris, l'idée est ici de passer un weekend plaisant et instructif dans La Baroche!

Toutes ces innovations mettent en lumière notre coin de Paradis et créent une dynamique positive au sein de la commune. Merci aux personnes qui s'impliquent dans de tels projets car sans elles le conseil communal seul ne pourrait pas les réaliser.

Assemblée communale ordinaire

Le 11 mars dernier se tenait à Charmoille une assemblée communale ordinaire, réunissant vingt-quatre citoyens.

Nouveau règlement relatif aux redevances communales sur la consommation d'électricité

Comme expliqué par le conseiller Fabrice Nagel, suite à l'arrêté cantonal sur l'approvisionnement en électricité de 2024, les communes doivent élaborer un règlement à propos des redevances communales sur la consommation d'électricité. En effet, jusqu'à ce jour, BKW facturait une redevance communale de *1.5 cts* qu'elle restituait à la commune. Dès 2026, si aucun nouveau règlement n'est adopté, BKW cessera de reverser la redevance.

Le règlement proposé reprend le document-type préparé par le Canton. Il prévoit une taxe maximale de *0.7 ct* pour l'utilisation du domaine public et de *1 ct* à vocation énergétique, soit un total maximal de *1.7 cts*. Le montant de ces taxes devra être validé par l'Assemblée lors de la présentation du budget. Le maire a encore signalé que, suite aux discussions menées au sein du Syndicat intercommunal du district

de Porrentruy, un consensus propose de maintenir la taxe à *1.5 cts* en 2026. En votation, le règlement a été accepté.

Participation financière au capital-actions de la société Énergies District de Porrentruy

Selon Fabrice Nagel, également responsable de ce point, dix-neuf communes d'Ajoie souhaitent créer la société Énergies District de Porrentruy (EDP SA) ayant pour but de promouvoir les projets énergétiques dans la région. Il a indiqué que les grands projets liés à la transition énergétique sont freinés par le manque de moyens financiers et humains des communes. Cette société mettrait ainsi l'accent sur des circuits courts: l'énergie serait produite et consommée localement, les infrastructures seraient établies par des entreprises de la région privilégiant des investisseurs locaux. Devisés à plus de *12 millions de francs*, plusieurs projets ont émergé, dont quelques-uns dans

La Baroche tels qu'un chauffage à distance, l'installation de panneaux photovoltaïques et d'éoliennes. Le capital des communes d'Ajoie se monte à *400 000 fr.* à répartir au prorata du nombre d'habitants, soit *18 623 fr.* pour La Baroche. Bien que d'autres capitaux du secteur privé soient attendus, les statuts prévoient de maintenir la majorité décisionnelle aux communes. Il a encore été précisé que cette société a pour vocation de soutenir des projets communaux ou collectifs (par exemple, un groupement de quartier), mais pas les projets de particuliers.

Enfin, il n'est pas indispensable pour les communes d'entrer dans la société EDP SA pour chapeauter des projets, et la société ne sera créée que si suffisamment de communes acceptent de participer au capital-actions.

L'assemblée a accepté le crédit de *18 623 fr.* pour la participation de La Baroche au capital-action de la société.

Quelques soucis financiers contrebalancent ces motifs de satisfaction. Des investissements importants, quoique nécessaires, devront être consentis dans le district de Porrentruy. Ceux-ci pèseront lourd dans les comptes communaux. Cela concerne principalement la patinoire, la rénovation des collèges de Porrentruy et la reprise probable des infrastructures des piscines couvertes et de plein air. Ces projets régionaux sont d'importance car ils renforcent l'attractivité de l'Ajoie. Notre avenir se trouve en effet dans la recherche de nouvelles sources de revenus qui développent, dans notre coin de pays, l'économie du

tourisme. Il y a en effet encore passablement de mises en place à effectuer. Cependant, les fondements tels que l'histoire, les légendes, les bâtiments, le paysage, les voies de communication, existent déjà ! Pour les valoriser, il ne reste donc plus qu'à les réunir.

La Baroche est passionnante et pleine de trésors.

Nous avons ici une belle carte à jouer !

Il faut juste le vouloir. Je compte sur vous.

Le maire, Romain Schaer

Réfection d'un chemin à La Malcôte

Le chemin en question est en mauvais état depuis quelques années déjà, a indiqué le conseiller Paul Choulat. Pour diverses raisons, le Conseil communal a retardé les travaux, maintenant possibles. Cela comprend la réfection d'une centaine de mètres de chemin, le renforcement des banquettes pour éviter son affaissement et le remplacement des bennes par deux conteneurs semi-enterrés. En votation, le crédit de 30 000 fr. pour ces travaux a été accepté.

Droit de réméré sur la parcelle No 709 à Asuel, et crédit y relatif

Romain Schaer, le maire, a expliqué que lors des ventes de terrains à construire, la commune se réserve un droit de réméré afin de reprendre la parcelle si celle-ci n'est pas construite. Or, la parcelle No 709, à Asuel, a été vendue il y a plus de deux ans et l'acquéreuse, au lieu de construire comme prévu, souhaite vendre un projet sur papier et non construire elle-même. Le Conseil observe que la commune ne dispose plus de beaucoup de terrains constructibles, les parcelles restantes ne devant pas servir à la capi-

talisation par des particuliers. C'est pourquoi il propose de reprendre cette parcelle au prix de vente initial, comme le permet le droit de réméré établi lors de la vente. Cela représente un coût de 21 930 fr. Au vote, ce crédit est accepté.

Vente de l'ancien bâtiment communal d'Asuel

L'ancien bâtiment communal d'Asuel, sis sur la parcelle No 62, fait partie des bâtiments jugés surnuméraires suite à la fusion des villages. Comme indiqué par le conseiller Jean-Charles Witschi, ce bâtiment n'est plus utilisé depuis le déménagement du garde forestier à Pleujouse. De plus, la sirène qui y était installée a été déplacée sur l'ancien bâtiment d'école d'Asuel. À la suite d'un appel d'offre du Conseil, l'entreprise Maillard SA s'est manifestée, proposant la meilleure offre. Elle se monte à 55 000 fr.

En réponse à la remarque d'un citoyen craignant pour la présence de la Commune à Asuel, Jean-Charles Witschi a indiqué que le Conseil a un projet pour l'ancienne école d'Asuel, dans laquelle le produit de cette vente pourrait être réinvesti. En votation, la vente de l'ancien bâtiment communal a été acceptée.

Droit de cité communal d'Agathe Saeckinger

Le maire a eu le plaisir d'introduire la demande de naturalisation d'Agathe Saeckinger. Née à Mulhouse en 1990, elle est en Suisse depuis 17 ans et a fait des études à Lausanne. Elle habite La Baroche depuis trois ans, où elle s'investit dans la micro-ferme de La Rochette, à Charmoille. Au vote, sa demande a été acceptée par un applaudissement général.

Divers

En réponse à un citoyen, le conseiller Paul Choulat a indiqué qu'un projet de plan de route a été établi afin d'aménager un arrêt postal à La Malcôte, une convention ayant été signée avec le propriétaire du terrain concerné. Le Conseil attend la validation du Canton.

Concernant la mobilité douce entre les villages, le conseiller Thomas Huber a précisé que les liaisons sont prévues dans le cadre du remaniement parcellaire. Les démarches prenant du temps, les travaux ne se feront pas avant 2030.

Suite aux remerciements du Président Gérard Bonvallat, l'assemblée est levée à 21 h 10.

/cger/cm/

Cercle scolaire

« Pour venir le cœur léger à l'école, je t'offre... » : un projet pour bien vivre ensemble

Dans notre école de La Baroche, qui accueille environ 75 élèves répartis dans quatre classes, le vivre-ensemble est bien plus qu'un mot : c'est une priorité quotidienne.



Julie Lenglet en train de filmer trois élèves de 7^e-8^e année. Numa, Dan et Célio ont décidé d'ouvrir leur boulette sur un caisson de la salle de gym. Photo cj



Les élèves de 6^e et 7^e année écoutent attentivement les consignes de Julie Lenglet pour le tournage de leur scène. Photo cj

Cette année, sous l'impulsion de Julie Lenglet dans son rôle de médiatrice scolaire, l'équipe enseignante a lancé un projet transversal destiné à renforcer la cohésion, le respect et la solidarité entre tous les élèves, quel que soit leur âge.

Un projet intergénérationnel et collaboratif

Ce projet s'appuie sur des temps de jeux de cohésion de groupe, de partage et de discussion entre tous. Les classes sont amenées à vivre des activités d'intelligence émotionnelle qui permettent la réflexion sur des thèmes comme le respect, l'amitié, la tolérance ou la coopération. Ces moments favorisent l'entraide et l'écoute et valorisent le rôle de chacun.

« Pour venir le cœur léger, je t'offre... »

Le fil conducteur de cette expérience est une activité particulière qui s'articule autour de la phrase : « pour venir le cœur léger à l'école, je t'offre... ». Les enseignantes ont proposé aux élèves de s'interroger sur ce qu'ils offriraient

aux autres, dans un monde de magie où tout serait possible. Ils se sont ensuite réunis par groupes de deux ou trois et ont partagé leurs idées à propos de ce qui pourrait apaiser un stress ou des soucis. Un choix s'est ensuite opéré et les groupes ont alors dessiné ensemble sur une grande feuille leur idée préférée, dont quelques-unes sont présentées ci-contre.

Se réunir autour du projet « Boulettes »

L'idée a surgi de laisser une trace de ces discussions et de ces beaux moments de vie partagés et a donné envie à Julie Lenglet de filmer les groupes. Formant une boulette de leur dessin, les enfants se sont lancés leurs cadeaux imaginaires. Grâce à un montage ingénieux, l'illusion est parfaite ! Ce film sera projeté lors de la soirée des familles le 27 juin prochain à Charmoille. Les enfants, en groupes mélangés de la 1^{ère} à la 8^e année, collaboreront pour préparer la fête durant les deux jours précédents. Une belle manière de mettre en pratique ce qu'ils auront appris et créer des liens entre les petits et les grands. Bricolages, dessins, jeux et cuisine pour préparer les desserts de la fête seront au programme de ces deux journées hors-

*Lucas et
Naell*

*proposent d'offrir « un tracteur-ordinateur
qui donne les réponses aux calculs trop difficiles ».*

*Néo et
Léandre*

*ont imaginé « un éléphant rose qui fait
des blagues pour faire rire ».*

*Nola et
Roxane*

*ont dessiné « un nuage de barbe à papa qui t'em-
mène à l'école et que tu peux manger à l'infini ».*

*Numa,
Dan et
Célio*

*veulent offrir « une cuillère magique
qui prend la fatigue et la transforme en joie ».*

*Louane et
Angel*

*ont imaginé « un cheval volant qui te laisse
dormir pendant qu'il va à l'école à ta place
et qui te donne des bonbons à l'infini ».*

cadre. Lors de la soirée festive qui sera le point d'orgue de cette année de projet, le corps enseignant, accompagné de la Commission d'École, proposera un souper à partager et les élèves présenteront des chants sur l'amitié ainsi que le film réalisé durant l'année scolaire.

Des outils concrets pour gérer les conflits

L'école a également mis en place des espaces de parole avec la médiatrice ou l'infirmière scolaire afin que les élèves puissent exprimer leur ressenti et résoudre ensemble les petits conflits du quotidien. Un banc de

l'amitié décoré par les élèves a été installé dans les cours respectives des deux établissements: un élève qui s'y assied signale qu'il cherche un camarade pour jouer ou discuter, ce dispositif favorisant ainsi l'inclusion et la solidarité.

Un projet qui fait grandir ... ensemble

« Pour venir le cœur léger à l'école, je t'offre ... » est un projet vivant, évolutif, porté par toute la communauté éducative. Il montre aux enfants que l'école est aussi un lieu d'apprentissage de la citoyenneté où l'on grandit ensemble, avec et grâce aux autres.

/cj/jl/

Publicité

*C'est le premier jeudi du mois,
15% de rabais. Entrez donc!
Pharmacie Enard*

Animations locales

Balades, fondue et bonne humeur

Des balades du soir, simples et plaisantes, ponctuées d'un apéritif et clôturées par une bonne fondue : c'est ce que propose Astrid Flückiger, artisane de la 'Strid Fondue. On a testé pour vous !

Il est 18h ce soir du mercredi 9 avril lorsque nous nous retrouvons devant l'école de Charmoille. Nous sommes une bonne trentaine. Après les salutations d'Astrid, nous allons au stand de tir de Charmoille d'où partira la balade. Astrid rassure : le tempo sera tranquille, chacun peut marcher à son rythme, aucune difficulté sur le trajet. La météo est radieuse, l'ambiance détendue ...

C'est parti !

L'agréable parcours permet à tout un chacun de décompresser après la journée de travail, papoter ou admirer le paysage, ou tout cela à la fois. Nous arrivons bientôt vers une clôture qui n'était pas là lors des repérages d'Astrid. Aucun problème ! Plusieurs participants trouvent ensemble comment surmonter l'obstacle et, dans la bonne humeur générale, nous traversons le champ où pait un troupeau de chèvres. Les chevreaux, entre curiosité et inquiétude, s'approchent des marcheurs puis courent retrouver les pattes de leur maman.

Nous voici à la table de pique-nique où un apéro bienvenu est proposé. Verre de blanc, saucisse et totché. On se régale sous les frondaisons. Un feu a même été allumé. La table et les bancs permettent à qui le veut de se reposer un peu.

L'apéro terminé, on repart !

Après environ 1h30 de balade, dans la lumière du soir, nous sommes de retour au stand de tir de Charmoille. Tout a été préparé : les noms sont inscrits sur les caquelons, il suffit de s'asseoir et de profiter du moment. Les fondues sont bientôt servies. Pour ceux qui n'auraient pas souhaité de fromage, une collation aurait été préparée, mais ce soir tout le monde a opté pour le plat national. Astrid navigue de-ci de-là pour vérifier que tout se passe bien. Le thé est offert, les autres boissons sont à petit prix. Alors que nous sommes déjà repus du copieux repas, arrivent le dessert et les cafés.

La si belle météo incite à prendre l'air hors du bâtiment. La lune est radieuse, éclairant le paysage. On se sera régalés, du début à la fin !

/cm/



Astrid, à droite sur la photo, guide le groupe. Photo lm

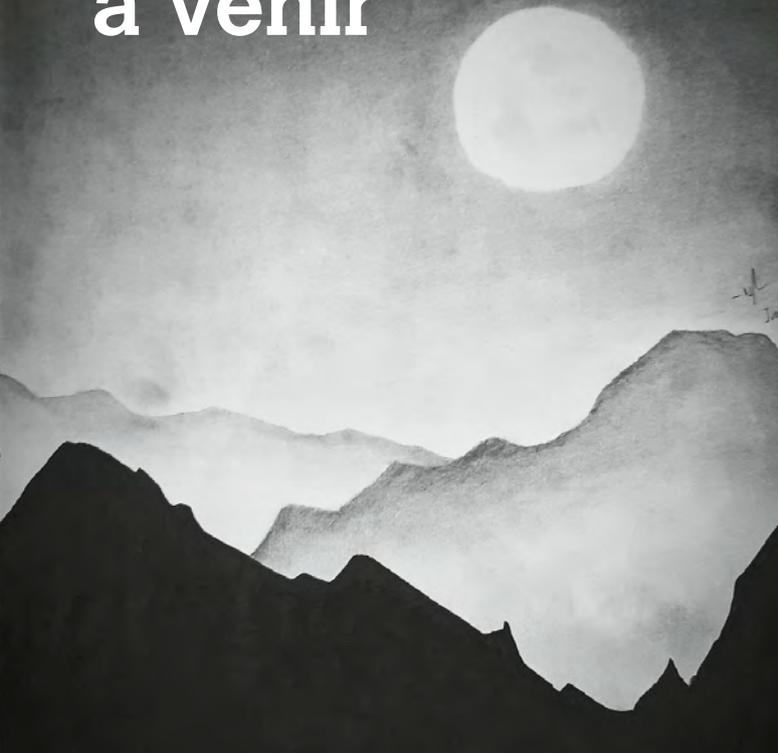


Les chèvres viennent à notre rencontre. Photo lm



L'apéro de mi-parcours est apprécié de tous. Photo lm

Balades à venir



Les prochaines balades Pleine Lune

9 juillet / 13 août / 10 septembre /
8 octobre / 5 novembre / 10 décembre

Apéro, fondue, thé chaud, café et dessert.
28fr. par personne ou 22fr. si la fondue
est remplacée par une collation.

Boissons en vente sur place

Inscriptions au plus tard trois jours avant
la manifestation auprès d'Astrid Flückiger,
Fregiécourt (079 876 19 41).

(Possibilité de ne participer qu'au repas)

CESAM fête ses 5 ans!

Basée à Miécourt, CESAM est une entreprise de soins à domicile au service de la population d'Ajoie. Sa philosophie se base sur les valeurs de respect, d'accompagnement et de dignité. Elle met tout en œuvre pour que les bénéficiaires puissent vivre au sein de leur foyer, si cher à leur cœur.

Créé en septembre 2020, CESAM est heureuse de vous inviter **le 7 septembre** à la salle de gym de Charmoille pour célébrer ensemble ses 5 ans (programme ci-dessous). L'équipe souhaite vous remercier avec une grande fête d'anniversaire à laquelle elle vous attend nombreuses et nombreux!

Floriane Rich,
Directrice et infirmière

PROGRAMME

11h00 : Accueil et partie officielle
11h30 : Apéritif offert par CESAM
12h30-14h00 : Repas, grillades
14h30 : Conte avec Valentine Kobel
15h00-17h00 : Chants et danse avec Rachel Monnat
(chansons populaires)
15h00-16h30 : Bricolage

Repas : grillades, saucisses d'Ajoie et saucisses de veau, salade de pommes de terre
10CHF

Château gonflable pour les enfants
Coin bricolage

Inscription souhaitée pour le repas jusqu'au
29 août 2025 au :
032.462.16.16
secretariat@cesam-soins.ch

Carnaval dans La Baroche

Le Carnaval et le Rai-Tiai-Tiai : entre traditions, sociétés locales et histoire

Cette année, le traditionnel Rai-Tiai-Tiai a eu lieu dans la nuit du lundi 3 au mardi 4 mars, juste avant Mardi gras. La coutume veut que les jeunes parcourent les villages durant toute la nuit, faisant autant de bruit que possible et, parfois, quelques « crasses » chez ceux qui n'auraient laissé devant leur maison aucune bouteille à l'intention des jeunes assoiffés.

Fait assez étonnant, le Rai-Tiai-Tiai est célébré dans La Baroche autant par le Groupe des jeunes que par la Société de Carnaval Les Barotchais, animée par « les anciens » décidément pas si anciens que cela. Dans ce dossier, nous vous proposons un aperçu de ces deux sociétés et de leur façon de fêter cette tradition, ainsi qu'un retour « dans le temps » pour découvrir le Rai-Tiai-Tiai de jadis.

Le Groupe des jeunes de La Baroche

Nous avons tous été jeunes et comprenons aisément pourquoi le Rai-Tiai-Tiai est si attendu. Quelle belle occasion de faire la fête toute la nuit avec les copains et de la bonne musique, tout en ayant le droit de faire autant de bruit qu'on veut ! Cependant, alors que cette tradition demandait jadis assez peu d'organisation, elle nécessite aujourd'hui une préparation bien rodée. « Une personne est nommée responsable auprès de la police en cas de besoin et chaque participant doit signer une décharge », indique Charlie Chappuis, porte-parole du Groupe des jeunes lors de notre entrevue. L'événement est organisé par une équipe motivée. Il s'agit de choisir un thème, de construire le char, les décorations, trouver un tracteur, un chauffeur, de quoi produire de l'électricité et bien sûr, des haut-parleurs. « Plusieurs thèmes sont proposés par l'équipe durant l'assemblée générale, puis un sondage a lieu auprès des membres. Cette année, c'était le Far West. » Il faut également choisir la musique qui sera diffusée durant toute la nuit, à plein volume, pour réveiller la population. « La sélection est participative, chacun peut ajouter des morceaux à la playlist. Mais elle est tellement longue qu'on n'arrive pas à les passer tous ! »

Cette année, 45 jeunes ont participé au Rai-Tiai-Tiai. « Il y a aussi des jeunes venus d'autres communes. Pour éviter qu'on soit trop nombreux, la règle est que chaque membre du Groupe des jeunes peut inviter une personne externe. » La plupart des participants sont

costumés, le char est décoré. Rendez-vous est donné à 23 h 30 à Miécourt, puis le parcours passe par Asuel, Pleujouse, Fregiécourt, Charmoille, et enfin Miécourt. De là, direction Porrentruy, où tous les chars d'Ajoie se retrouvent, au petit matin, à la place des postes vers la gare. « On marche beaucoup durant la nuit ! Car, pour des raisons de sécurité, on ne monte pas dans le char lorsqu'il est en marche ; il sert surtout à se reposer, boire un coup... » C'est pourquoi chacun rejoint Porrentruy par ses propres moyens, généralement en bus. La fête se poursuit encore de longues heures avec batailles de confettis et blocage des routes de Porrentruy durant toute la matinée. La routine. Et qu'en est-il des fameuses « crasses », ces farces généralement légères qui agacent les villageois pourtant bien contents de voir la tradition se perpétuer ? « On n'en fait plus, ou alors que de petites sympas. C'est aussi pour ça que les participants doivent signer une décharge : chacun prend ses responsabilités. Cette année, une personne externe au Groupe des jeunes a fait par mégarde de la casse. Le lendemain, elle s'est annoncée auprès du propriétaire. » L'ambiance, malgré

Au petit matin, personne n'est frais sur le char.



45 jeunes se
sont réunis
pour le
Rai-Tiai-Tiai.



tout, a été des meilleures durant ce Rai-Tiai-Tiai 2025. La tradition évolue et plaît toujours à la jeunesse. Charlie l'admet: «C'est vrai que maintenant, c'est plus une fête qu'autre chose. Mais j'aime bien ce côté tradition, que ça revienne chaque année. J'adore bouger et pendant le Rai-Tiai-Tiai, on ne s'ennuie jamais!» Sans aucun doute, le Rai-Tiai-Tiai aura lieu l'an prochain!

Au cours de l'année, la cinquantaine de membres du Groupe des jeunes participe également au Brûle-sapin

en janvier, au Marché de printemps en mai et à la Fête du village en juillet. Ils y proposent un bar avec petite restauration dans le but de collecter des fonds. «On réfléchit à créer d'autres manifestations. On aimerait bien collecter assez pour pouvoir faire plus d'activités, ou même des voyages ensemble...». Pour soutenir la jeunesse et ses projets, n'hésitez pas à boire un coup ou manger un morceau à son stand lors de ces manifestations!

Sur la place des postes, à Porrentruy, c'est un joyeux chaos.

Santé, la jeunesse! Photos Groupe des jeunes de La Baroche



La Société de Carnaval Les Barotchais

Bien connue des enfants et de leurs parents pour l'organisation du cortège de Carnaval et de la Chasse aux œufs de Pâques, la Société de Carnaval Les Barotchais fête aussi le Rai-Tiai-Tiai. Avec toutes ces manifestations, les membres sont bien occupés ! Fabienne Weiss, présidente, et Daniel Lorentz, vice-président, parlent des activités de la société, de son histoire et de sa gestion.

Carnaval et Chasse aux œufs

Le comité actuel a repris la gestion de la société en 2018 alors que les anciens membres voulaient la dissoudre. Il a cherché de nouveaux adhérents et la société a trouvé un nouveau souffle. Avant 2018, elle participait au cortège de Bassecourt, où était confectionné le char. Celui-ci était ensuite amené dans La Baroche pour le Carnaval des enfants du Mardi gras.

Aujourd'hui, il est monté chez Daniel et utilisé pour les cortèges du dimanche et du mardi ainsi que pour le Rai-tiai-tiai. Le thème est choisi par la société, souvent très en avance car il faut environ deux mois pour construire le char. «Lorsqu'on se retrouve pour construire le char, c'est toujours agréable, on passe un moment ensemble... Et puis, le dernier samedi avant le Carnaval, on mange tous ensemble dans le char», relate Daniel.

Le comité comprend sept membres. Fabienne le souligne : «Chacun a son rôle et ses responsabilités dans la société, ce qui est nécessaire parce qu'il y a beaucoup de petites choses à préparer. Par exemple, pour les cortèges de Carnaval du dimanche et du mardi, il faut des permis et autorisations, les confettis, les pâtisseries, le thé et le vin chaud, et plein d'autres détails indispensables. Et puis, depuis 2022 la société tient aussi un stand à la fête du village.» Malgré ce travail important, les membres y trouvent beaucoup de sens, comme le dit Daniel : «On a beaucoup de joie de voir tous ces enfants heureux !» Cette année, le cortège du dimanche a enchanté environ 170 enfants et adultes, et celui du mardi, environ soixante enfants. «Le mardi, on a fait une bataille géante de confettis, je n'avais jamais vu ça ! J'en ai ramené des kilos dans mes habits !», rigole Fabienne. Ce n'est pas tout : le dimanche, avant de démarrer le cortège des enfants, la société est allée à la Résidence Les Cerisiers. Fabienne raconte, émue : «On fait les fofous avec les résidents, certains sont très heureux d'avoir simplement des confettis dans la main, en lancer quelques-uns, danser un peu... C'est très précieux.»

Depuis 2023, la société organise également la Chasse aux œufs de Pâques, en avril (voir en page 19). Le parcours simple est adapté aux poussettes et jalonné de stands. «Les stands permettent aux enfants de

faire le parcours sans empressement en sachant que chacun y recevra les mêmes friandises. C'est important pour nous que ce soit équitable et serein», précise Fabienne.

Le Rai-Tiai-Tiai des anciens

La société participe aussi au Rai-tiai-tiai. «Pour faire du bruit on emporte des cloches, des trompettes, un micro et des haut-parleurs. C'est sûr, on ne rivalise pas avec les jeunes côté sono, mais on est là !», sourit Daniel. Cette année, douze participants se sont retrouvés à minuit à Charmoille, puis le char est allé à La Malcôte, Asuel, Pleujouse, Fregécourt, Miécourt puis Porrentruy. «On va dans toutes les rues ! Rien que Charmoille nous prend deux heures...» précise Daniel, chauffeur du char avec sa fille Amandine.

Les anciens ne font pas de crasses et glissent un mot de remerciement dans les boîtes aux lettres de ceux qui déposent des bouteilles. Ce Mardi gras, lorsqu'ils sont arrivés à Porrentruy, ils n'étaient plus que quatre. L'épuisement ne les a pas empêchés de retrouver le reste des membres pour enchaîner avec le cortège des enfants l'après-midi. Qu'on soit jeune ou «ancien», il fait bon rigoler. Daniel conclut : «ça fait du bien de se retrouver».

/cm/

Publicité

Réflexologie - Reiki

Stéphanie Petignat
Réflexothérapeute reconnue par l'ASCA

Les Gasses 26, 2946 Miécourt
Ou à votre domicile

www.escale2946.com



sur rendez-vous
Tél. 079 312 99 45



Aide et soins à domicile

CESAM

Créer un Espace Sécurisant A la Maison

032 462 16 16 • secretariat@cesam-soins.ch



Lundi soir,
Fabienne
et Daniel
sont prêts
pour le
Rai-Tiai-Tiai!
Photo sp



Mégane,
du Comité de
Carnaval,
portait son
chapeau de
Sainte-Catherine.
Photo ac



La Société de Carnaval Les Barotchais devant
le char du cortège. Il avait cette année pour
thème les dessins animés Walt Disney. Photo sa



Le dimanche, 170 enfants et adultes ont participé
au cortège. S'y sont côtoyés au milieu des confettis
Lorin le dinosaure et bien d'autres personnages. Photo cm

Publicité

 **FABRICATION
DE FILTRES
À AIR**
SYSTÈMES DE FILTRATION
Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal
Tel +41 61 927 42 20 Website : www.ltbag.ch
Fax +41 61 927 42 29 E-mail : ltb.info@ltbag.ch

Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements !

 **TOYOTA**
City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.
Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Alle
032 466 12 29 032 471 12 29

Rohrer SA

Chauffage Tél. 032 471 16 19
Fax 032 471 22 72
2942 ALLE



Bribes du temps de mon enfance

Le Rai-Tiai-Tiai de jadis

Trois témoignages nous font revenir au Rai-Tiai-Tiai tel qu'on le fêtait il y a un demi-siècle. Les choses ont depuis bien changé... Trois témoignages nous font revenir au Rai-Tiai-Tiai tel qu'on le fêtait il y a un demi-siècle. Les choses ont depuis bien changé...

Moi, petite fille, du haut de ma fenêtre

De dimanche, jour de la première sortie des carnivals du village, jusqu'à lundi, veille du Mardi Gras, la nuit était courte. Pour nous préparer, mes sœurs et moi, nous allions au lit tôt. L'effet voulu n'était pas forcément atteint car l'excitation gagnait peu à peu nos esprits dans nos chambres contiguës. Nous ne dormions que d'une oreille, attentives au moindre son. « Ils sont là ! On les entend ! Cette fois j'en suis sûre, ils sont tout près ! » Autant d'exclamations, autant de fausses alertes. Puis, gagnées par le sommeil, il s'écoulait quelques heures avant que nous soyons, cette fois, réveillées pour de bon au son rythmé d'un tambour, d'une grosse caisse et de nombreuses cloches de vaches qui se rapprochaient inéluctablement de notre maison. Le bruit était si fort qu'il nous semblait provenir de notre chambre.

La consigne était la suivante : voir sans être vues. Nous nous tenions devant une fenêtre quand soudain une lampe de poche éclairait l'endroit d'où nous avions soudainement disparu. Nous avons eu le temps d'entrevoir une silhouette, voire de la reconnaître, ce qui nous rassurait. Devenues adolescentes, nous étions sollicitées, sous notre fenêtre, pour accueillir l'équipe et servir un verre. Je revois les divers instruments posés sur le banc devant la maison ou dans l'entrée

ainsi que les vêtements chauds, souvent des capotes militaires, dont étaient vêtus nos courageux copains bravant la nuit froide de février. Aucune fille n'osait participer au Rai-Tiai-Tiai. Même pas y penser. C'était alors réservé aux garçons.

Récit de Denis Van Schilt, de Charmoille, né en 1951

Du Rai-Tiai-Tiai, on en parlait le soir, devant la laiterie, lieu de rassemblement de beaucoup de jeunes. À l'école, les plus grands (les écoles de villages comptaient des élèves jusqu'à la neuvième année, ceci sans compter l'école enfantine) en discutaient aussi entre eux. Dans les années 1965-1970, on partait du haut du village, entre minuit et une heure. Je me souviens d'une fois où nous avons commencé à faire du bruit avant l'heure sous le Chênet, non loin de la source de l'Ante. Le gendarme de Charmoille, alerté, s'était rendu sur place. Il ne vit rien, n'entendit rien, les malins s'étaient cachés dans la nuit noire à l'approche des phares de sa Volvo. Résultat, la voiture du gendarme s'était embourbée plus haut et il dut faire appel à quelqu'un pour le sortir de là ! Aucun des jeunes ne fut repéré. Après un incident au sujet d'un baquet en zinc détérioré, épisode conclu par une amende, les farces furent abandonnées.

Dans mon souvenir, on partait de la ferme Mercier pour aller en premier à la ferme de Montbreux tenue par

la famille Oberli. Là, on nous offrait le café, accompagné « d'une goutte » pour les plus âgés. Nous étions entre huit et quinze participants. La plupart avaient entre 16 et 20 ans et les autres entre 20 et 30. À cette époque, aucune fille ne participait au Rai-Tiai-Tiai.

Nous n'avions alors ni tracteur, ni auto. Nos déplacements se faisaient à pied. Nous portions notre matériel pour faire du bruit. Un aîné avait acheté un tambour qui rythmait notre marche tout au long du village jusqu'à la Croix de la Mission, dans les rues et les gasses. Nous avions également des cloches, bairchais, clochettes et cors de chasse. Il me semble avoir vu aussi des crécelles en bois.

Après Montbreux, nous nous arrêtons à la ferme Mercier, au garage Broquet et chez Bernard Fleury. Nous terminions par la Vie des Fosses et le Paigre. Bien sûr que là où des filles de nos âges habitaient, nous nous invitions également.

Les gens du village déposaient devant leur maison des bouteilles de vin. Le record fut de 50 bouteilles. Nous organisions alors une « soirée saucisses » dans la nature durant l'été. Vers six heures du matin, les jeunes en apprentissage rejoignaient leur lieu de travail ou l'école après une nuit blanche.

Certains qui avaient congé ainsi que les fils d'agriculteurs continuaient l'après-midi. Un petit cortège se formait autour de jeunes masqués emmenés par un tambour. Parfois l'un d'entre eux avait un fouet et terrorisait les enfants : ceux-ci tentaient de lui échapper en se réfugiant dans l'église.

Récit de Cyrille Beuret, de Courroux, né en 1959 à Charmoille

L'organisation du Rai-Tiai-Tiai et les préparatifs étaient très vite réalisés. Il n'était pas nécessaire d'avoir une autorisation. Cependant, la règle était, si mes souvenirs sont exacts, que nous ne devions pas commencer avant 4h du matin. Ce qui n'était pas tout à fait respecté... Le dimanche de Carnaval, jour où l'on défilait dans le village, on se donnait rendez-vous pour le lundi soir, soit chez Mercier, soit à la scierie Kobel. Là, chacun arrivait avec du matériel pour faire du bruit jusqu'au jour où Antoine Chaignat, fils, aujourd'hui décédé, eut l'idée d'installer des haut-parleurs sur le toit de sa voiture. Il faisait alors le tour de la Baroche. Les jeunes du village suivaient avec tambours, cloches et tronçonneuse, entre autres. En général, nous étions une dizaine

à participer, tous âgés d'au moins 18 ans. Les villageois déposaient des bouteilles de vin devant leur maison. C'est Toto (Ernest Rich, aujourd'hui décédé) qui se chargeait de les récupérer. Une fois dans l'année, nous organisons un pique-nique en forêt pour « vider les bouteilles ». Suite à une bâche déchirée dont le Rai-Tiai-Tiai fut rendu responsable, il fut décidé de ne plus rien déplacer dans le village et de ne faire que du bruit. Beaucoup de personnes ouvraient leur porte dans la nuit afin de nous offrir à boire et à manger. Un arrêt était particulièrement incontournable, Bernard Fleury (décédé récemment), à la Sablière, nous attendait pour déguster un morceau de lard fumé. Les « Grands », comme on disait, n'allaient pas au lit et enchaînaient. Dès 9 heures, ils se déguisaient et parcouraient les maisons pour « ramasser les œufs ».

Le mardi après-midi était également animé par ces mêmes personnes, suivies des écoliers qui, eux, avaient congé. La fête se poursuivait le mardi soir par un bal au Restaurant du Bœuf (aujourd'hui disparu à la suite d'un incendie).

/CIS/

Participation bienvenue

Vous avez vous aussi des souvenirs d'enfance et de jeunesse dans l'un des villages de La Baroche? Vous êtes disposé à les partager? En plus de mes propres souvenirs ou pour compléter ceux-ci, je les mets volontiers en texte. Laissez-moi un mail et je prendrai volontiers contact avec vous.

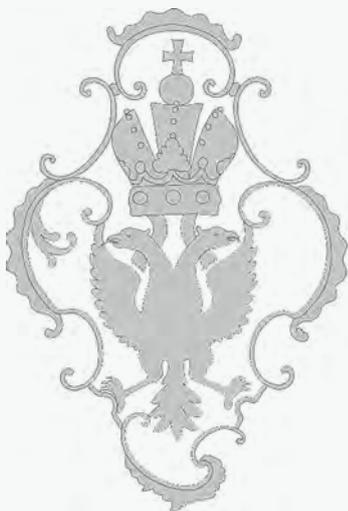
Claire

cl.surmont@gmail.com

ou à l'adresse du journal

redaction.labaroche@gmail.com

Association La Double-Aigle



Les prochains repas conviviaux

Dimanche 29 juin 2025, à midi

« Tête de veau à la sauce gribiche,
accompagnements et dessert » (25 fr.)

Samedi 2 août 2025, en soirée

« Apéritif dinatoire
aux couleurs de la Fête nationale » (25 fr.)

Dimanche 28 septembre 2025, à midi

« Souris d'agneau,
accompagnements et dessert » (28 fr.)

Prix pour une personne / boissons non comprises

Inscriptions au plus tard une semaine avant
auprès de Ragini (077 455 81 98)



L'Atelier
I-D : D-KO & K-DO

CAROLINE SCHORI
Fleuriste - Horticultrice
2946 MIECOURT
032 462 10 16



Wibois

Erwann Winkler
Ingénieur bois BSC HES
Expert CECB

Wibois Sarl
La Fonderie 4e
2950 Courgenay

Ingénierie bois
Planification
CECB / GEAK

erwann.winkler@wibois.ch
+41 79 446 71 08
www.wibois.ch



À vendre miel de La Baroche
Rucher situé au Montillat
Contacter M. Abel Rich, 079 390 80 14



Tecmako SA

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



RESTAURANT DE LA DOUANE

Jennifer Laubscher
Route de Courtavon 107B - 2946 Miécourt
032 462 24 93



Coiffure du Relais
032 462 30 31

Mahon Séverine | La Malcôte 15k
2934 Asuel

Allianz 

Nicolas Paupe

Votre conseiller Ajoie & Clos du Doubs
Assurance & Prévoyance pour Particuliers et Entreprises

078 / 604 97 15
nicolas.paupe@allianz.ch





Lachat SA

BÉTON · ENROBÉ · PIERRE · RECYCLAGE · DÉCHARGE

CATV Cablotel

Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet 

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 - 2952 Cornol

 **Le Bon Choix**

La Bonne Adresse

Livraisons à domicile

*La pharmacie Erard
à Ales vous servira
bête et bien!
032.471.14.68*

micro-ferme à Charmoille
La Rochette

Paniers de légumes BIO

079.354.59.75
www.fermelarochette.ch

MENUISERIE & CHARPENTE

STANGHERLIN A. & FILS

2946 MIECOURT

Tel: 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 15 - natel: 079 278 96 06

LE PAYS
IMPRIMERIE & RÉALISATION PUBLICITAIRE

NOUS RÉALISONS VOS SUPPORTS PUBLICITAIRES ET VOS IMPRESSIONS DANS LE JURA.

PORRENTUY 032 465 89 39
DELEMONT 032 422 11 44
SAIGNELEGIER 032 951 16 55

Imprimé en suisse
lepays.ch




CHÂTEAU DE PLEUJOUSE

Perché sur son éperon rocheux,
le Château de Pleujouse est une invitation
aux plaisirs de l'Ajoie champêtre et culinaire.
Une véritable démarche d'artisans,
au plus près du terroir.

www.chateaudupleujouse.ch — 032 462 10 80

Groupe de Carnaval Les Barotchais

Chasse aux œufs de Pâques

Quel plaisir de chasser ensemble les œufs de Pâques ! Et quelle plus grande joie encore de savoir qu'au terme du parcours, chaque enfant reçoit les mêmes friandises, sans besoin de se presser ! Car, comme l'an dernier, la Société de Carnaval Les Barotchais avait tout prévu : après les retrouvailles à l'école de Charmoille, les participants ont été invités à suivre le parcours tracé à travers ruelles et vergers fleuris à la recherche de l'œuf d'or et de Coco Lapin.

Coco Lapin au stand tir

La jolie promenade s'est terminée au stand de tir où un généreux goûter avait été préparé. Les enfants ont attendu impatiemment Coco Lapin, qui est enfin apparu dans les prés ! Il a été très généreux en friandises, chocolat et petits cadeaux. Ce fut une très belle et douce après-midi de printemps qui réunit environ 45 enfants et leurs familles.

/lbm/cm/



Coco Lapin distribue des friandises à Célestin et Juliette. Photo lbm



Les enfants donnent à Coco Lapin les carottes trouvées sur le parcours. Photo lbm



Le Groupe de Carnaval déguisé pour l'occasion. Photo lbm

La Caquerelle

Le Musée CRAC a ouvert ses portes !



Le nouveau musée La Caquerelle – Les Rangiers – Aire culturelle (CRAC), est ouvert depuis le 3 mai dernier à La Caquerelle. Un projet de longue haleine qui a pris forme grâce à la persévérance de passionnés.

Le projet d'un musée dans l'ancienne chapelle de La Caquerelle ne date pas d'hier, puisqu'une première exposition y a été présentée par le Groupe d'Histoire du Mont-Repais (GHMR) en 1993 déjà, à l'occasion du centenaire du bâtiment. Deux volets y étaient abordés: le patrimoine matériel ainsi que le patrimoine immatériel de la région. L'exposition présentait des objets issus de fouilles archéologiques menées sur le site de l'église de Saint-Martin du Mont-Repais, détruite à la Révolution française, ainsi que les thèmes de la course des Rangiers, la sorcellerie et les sabbats, les restaurants du col, les fermes ou encore le tir des Rangiers.

La Sentinelle des Rangiers

L'un des sujets importants était, bien entendu, celui de la Sentinelle des Rangiers, surnommée «le Fritz», sculptée par l'artiste Charles l'Eplattenier et érigée en 1924 à l'initiative de Pro Jura. Mise à terre en 1990 par le Groupe Bélier, décapitée, la statue était depuis conservée dans un dépôt cantonal à ciel ouvert, à Glovelier. Suite à l'intervention du GHMR qui, dès les années 2000, a attiré l'attention du gouvernement jurassien sur la conservation de la statue, elle sera mise à l'abri dans un lieu alors maintenu secret, à Delémont. Le souhait du GHMR a dès lors été de mettre ces vestiges en valeur. Or, le contexte politique entourant la Sentinelle était encore mouvementé; en 2004, la tête subtilisée lors de la mise à terre fut réduite en poussière par le

Groupe Bélier au cours de la célébration du 25^e anniversaire du canton. La situation s'est pourtant débloquée en 2015 à l'initiative de la Ministre de la culture de l'époque, l'actuelle Conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, suite à un événement qui relança les débats: lors de la campagne des élections fédérales et cantonales, l'UDC, ayant fait du restaurant des Rangiers son quartier général de campagne, avait apporté une Sentinelle en bois. Tout comme la véritable statue, celle-ci fut mise à terre. Cela incita le gouvernement jurassien à autoriser l'accès à la statue lors des Journées européennes du patrimoine, en 2016. Parallèlement, un colloque scientifique fut organisé et une étude sociologique au sujet de la Sentinelle fut demandée, menant à la rédaction du rapport de Laurence Marti: *Les représentations du monument de la Sentinelle des Rangiers (1989-2017). De la perception de sa présence à celle de son absence.*

S'appuyant sur cette étude, le GHMR maintint sa demande auprès du gouvernement. De crainte de raviver des tensions d'un autre temps, il fallut encore attendre le vote communaliste de Moutier et l'aval du Ministre de la culture Martial Courtet. La Sentinelle fut ainsi confiée au GHMR en 2018. Afin de la protéger d'éventuels actes de vandalisme, le souhait du gouvernement jurassien était de la stocker à l'intérieur. Le GHMR dû totalement repenser l'espace du musée, le vestige faisait plus de 3,5 m et le plafond du

bâtiment, seulement 2,20 m. Il devenait indispensable de supprimer le deuxième étage créé en 1935 lorsque la chapelle fut transformée en école, le nouvel étage devenant l'appartement du régent.

La bannière des Seigneurs d'Asuel

Dans l'élan du redimensionnement du musée, le Conseil communal de La Baroche approcha les autorités cantonales lucernoises afin d'obtenir le prêt de la bannière des Seigneurs d'Asuel, perdue sur le champ de la bataille de Sempach en 1386. Les deux précédentes demandes avaient en effet été refusées, la bannière étant supposément trop fragile pour être transportée. Le conseiller en charge du dossier mandata alors un rapport auprès d'une experte en conservation des textiles. Les conclusions furent claires: aucun élément technique n'empêchait le déplacement de la bannière et son



Éperon
découvert
au Chênois.
Photo OCC

La bannière
des
Seigneurs
d'Asuel
est l'une
des pièces
centrales
du musée.
Photo
Musée CRAC



La Sentinelle lors de
son érection à l'intérieur du musée ...



Et telle que présentée
actuellement. Photos Musée CRAC



Près de 200 invités ont pris part au vernissage. Ici la coupe du ruban, par Jacques Bourquard, initiateur du musée du Mont-Repais, avec Jean-Pierre Molliet et le ministre de la Culture, Martial Courtet.
Photo gs, légende ac



Marc Meier, coordinateur du projet et Jean-Pierre Molliet, président du GHMR et ancien enseignant à La Caquerelle, reçoivent une pierre arrondie de la part de Pierre Girardin. Il s'agit du pompon du béret de la Sentinelle. Son épouse l'avait récupéré lors de la manifestation à Delémont qui avait vu la destruction de la tête du Fritz.
Photo gs, légende ac



exposition au public. C'est ainsi qu'au printemps 2024, la bannière quitta le canton de Lucerne pour la première fois depuis 1386 et fut restaurée dans le canton de Fribourg, arriva en août 2024 dans la chambre climatisée de l'Office cantonal de la Culture à Porrentruy et fut bientôt

installée dans le nouveau musée du CRAC. Cet objet exceptionnel, seule bannière originale conservée du camp des Habsbourg lors de la bataille de Sempach, permet d'aborder un thème régional important : la famille d'Asuel et la fameuse légende d'Alie d'Asuel et de Huzon de Pleujouse, nos Roméo et Juliette locaux. Notons également que le musée présente pour la première fois au public un éperon médiéval découvert par Denis van Schilt, de Charmoille, exactement à l'endroit où la légende place le combat qui vit la mort des deux amoureux, sur les hauteurs du Chênois entre Charmoille et Pleujouse. Comme chacun sait, toute légende a un fond de vérité... Cet éperon pourrait-il être celui du preux Huzon, enterré sur place aux côtés de sa belle Alie afin qu'ils soient unis dans la mort ?

L'intérieur du musée est dédié à ces deux sujets phares, réservant également un espace pour des expositions temporaires. Les autres thèmes seront présentés grâce à des totems disposés à l'extérieur du bâtiment. L'ensemble de ces infrastructures permettra, on l'espère, d'ériger le musée en véritable espace culturel régional. Suite à l'inauguration qui s'est déroulée le 3 mai, le GHMR se réjouit de l'accueil que le public réservera à ce lieu.

Le musée est ouvert tous les jours de 8h30 à 20h30, la billetterie étant automatisée. Les billets d'entrée peuvent être achetés sur place ou commandés à l'avance via le site internet www.musee-crac.ch. Tous les moyens de paiement électronique répandus y sont acceptés, mais pas l'argent liquide. Le musée dispose d'une petite boutique souvenirs.

Charmoille et Miécourt

En ce mois de mai, deux manifestations ont égayé nos villages

Lors du Vide-tout, on pouvait faire de bonnes affaires le long de l'Allée des Tilleuls. Photo ac



Les Barotchais ne manquent pas d'idées pour animer la vie de nos villages! Les 3 et 4 mai se déroulaient à Charmoille le second Marché de printemps. De nombreux stands d'artisans, producteurs, marchands et thérapeutes locaux étaient réunis à l'école, alors qu'une grande vente de plantons était organisée devant l'ancien restaurant de La Double-Aigle. Côté gastronomie, on trouvait

des grillades et des pâtisseries à la halle de gym, et des mets aux saveurs exotiques à la Double-Aigle. Le samedi 24 mai, c'était la foire aux bonnes affaires! Le Groupe de développement de Miécourt conviait la population à un grand Vide-tout le long de l'Allée des Tilleuls. La météo radieuse a rendu la manifestation encore plus sympathique.

/cm/

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc
Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch

MASSAGES
personnalisés, détente,
sportifs et thérapeutiques
Pose de ventouses

Maître Reiki
Béatrice Pape-Riedo
Masseuse diplômée

Rue du Château 10
2952 Cornol
Tél. 032 462 29 31
Natel 079 488 52 31

joliatcycles.ch

Service à domicile pour les vélos électriques.

HOTEL-RESTAURANT
LA CAQUERELLE

2954 ASUEL
FAMILLE PETIGNAT
LA CAQUERELLE 8
TEL. 032 426 66 56 - www.lacaquerelle.ch

Ribeaud Paysages Sàrl
Jean-Pierre & Céan
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE

Maîtrise fédérale

Électricité - Projet - Télécom - Informatique
Porrentruy - Delémont
Tél. : 032 466 33 88
www.adoubs.ch

BIKE
wada

vente et réparation de cycles et e-bike
montages à la carte
accessoires & équipement
location

☎ 078 632 55 41
✉ bikewada@gmail.com

Victoria Meyer
2947 Charmoille
079 462 45 72

Pédicure, soins cosmétiques
diplômée
Styliste ongulière

MAÎTRISE FÉDÉRALE ISO 9001

LE PARTENAIRE
POUR LA RÉALISATION
DE VOS PROJETS

FRANÇOIS DONZÉ
GÉNIE CIVIL ET CONSTRUCTION SA

Rue du Bourg 24 • CH-2950 Courgenay • Bureau: 032 471 15 47
Atelier: 032 471 15 66 • Fax: 032 471 15 11 • donze.sa@bluewin.ch

Sociétés locales

Grâce à son comité, la fête de La Baroche se prépare



La fête de La Baroche aura lieu du 4 au 6 juillet prochains à Fregiécourt, avec pour thème le sens de l'ouïe. L'événement réunit buvettes et restauration, concerts et autres animations, dont un concours de jass et des jeux pour enfants. Tout cela nécessite un grand travail d'organisation mené sereinement et dans la bonne humeur par le Comité de la fête de La Baroche, au sein duquel chacun des huit membres trouve sa place.

Le Comité est présidé par Mathilde Grolimund qui, lors de notre rencontre, est en pleine préparation de son mariage et se nomme encore Balmer. Elle s'occupe de coordonner les différentes tâches avec les responsables, somme toute très autonomes. Randoald Affolter est en charge des aspects techniques tels que l'électricité, les besoins des sociétés, les toilettes, l'eau ou encore la sonorisation du discours officiel. Nicolas Bosserdet s'occupe notamment des activités pour les enfants et du château gonflable. Florentine Chaignat assume la charge de cais-

sière. Charline Vietti, présente au sein du comité depuis 2017, est un soutien pour les autres membres, alors que Daniel Lorentz est responsable des diverses animations. Laure Berthold Moureaux coordonne entre autres la publicité et l'impression des t-shirts, et Astrid Flückiger contacte la maquilleuse pour les grimages. Tous, sans exception, apportent leurs idées et cherchent des sponsors pour financer la manifestation. Lors du comité auquel nous avons assisté, les différents points sont abordés avec beaucoup de fluidité et les groupes de travail se consultent avec aisance. « On est bien rodés ; avec les années, on a notre liste de tâches ! » explique Mathilde. « Tout le monde apporte ses idées, c'est un travail d'équipe », ajoute Nicolas.

L'un des principaux sujets de la soirée est l'organisation de la journée d'atelier durant laquelle les enfants prépareront certaines décorations. On se questionne : quand distribuer le formulaire d'inscription aux responsables du cercle scolaire ? Quelles décorations créer pour la fête ? Comment intéresser les enfants ? Il faut bien sûr organiser l'outillage, l'encadrement, le repas, choisir la couleur



Le Comité de la fête de La Baroche lors de sa rencontre du mois de mai. Nicolas Bosserdet manque sur la photo.

des t-shirts... Le souhait général est d'optimiser le matériel et de faire de la récupération tout en confectionnant des décorations qui s'intégreront bien sur le lieu de la fête et illustreront le thème de l'année. Dans ce même élan, on parle également des diverses animations: musique, jass, jeux... Les idées fusent, entre valeurs sûres et nouveautés. « On aimerait proposer des animations diversifiées et pour tous les goûts en fonction du moment de la fête. De la musique bien sûr, si possible avec des artistes locaux, mais aussi d'autres activités », précise Daniel.

Puis on aborde le sujet de la recherche de fonds. Les frais de la manifestation sont en grande partie couverts

par les sponsors. La Commune et les taxes d'inscription des sociétés y contribuent également. Le budget est d'environ 12000fr. Il comprend les charges, les animations, la location de la cantine, les permis et assurances, la sécurité, les toilettes et poubelles, les t-shirts ou encore la communication.

Lors de la journée de préparation des décorations, le 17 mai dernier, les enfants ont pris plaisir à bricoler sous un ciel bleu azur.

Enfin, Mathilde distribue un plan provisoire de la fête, « le point noir de la manifestation ». Il est en effet compliqué de placer toutes les infrastructures nécessaires tout

en assurant la bonne circulation du public, les besoins des sociétés en électricité, eau et espace, le passage d'une éventuelle ambulance, le montage et le démontage... Où mettre les réfrigérateurs? Les toilettes? Le stationnement? « On essaie de faire en sorte que toutes les sociétés soient contentes », indique Randoald. Les compétences et l'expérience de chacune et chacun sont ici indispensables. Le plan sera encore modifié, discuté avec les sociétés lors d'une prochaine réunion, puis validé.

La séance arrive progressivement à son terme. Les différents délais sont rappelés, tout semble clair. En une heure à peine, de nombreuses décisions auront été prises, entre rires et discussions. Il est évident que les membres du comité prennent la manifestation au sérieux, souhaitant sincèrement que la fête soit belle pour tous, qu'il s'agisse des sociétés participantes comme du public. Au nom de tous ceux qui apprécient cette belle manifestation, un grand merci à eux!

Le Comité accueille volontiers de nouveaux membres désireux de s'investir pour la fête. Pour vous annoncer, contactez Mathilde à l'adresse math.balmer@gmail.com.

/cm/

Photos Comité de la fête de La Baroche/

Groupe sportif d'Asuel

Triathlon: déjà la 35^e édition

On aimerait remonter le temps et poser des questions à la bande de copains qui, réunis un soir à une table du Cheval-Blanc ou du Relais d'Ajoie, avaient décidé d'organiser le triathlon d'Asuel. Je serais curieux de connaître les objectifs qu'ils visaient alors. Avaient-ils imaginé que la manifestation existerait si longtemps? Ont-ils seulement pensé qu'elle serait suivie d'une deuxième édition? Trente-cinq ans plus tard, le triathlon est toujours là, à l'inverse malheureusement des deux restaurants précités.

L'édition à venir aura lieu le 9 août prochain. Elle s'inscrira dans la lignée de celle de l'an passé, avec cependant une communication plus importante via les réseaux sociaux afin d'attirer les jeunes. Des jeunes qui, d'ailleurs, ont particulièrement bien défendu les couleurs de La Baroche en 2024! Leurs parents auront-ils le goût du défi pour se lancer eux aussi sur le parcours?

La journée débutera avec les courses des enfants à la piscine plein-air de Porrentruy (inscriptions sur place dès 9h). Les adultes suivront dès 13h30, et les premières arrivées sont prévues à Asuel aux alentours de 16h. La compétition sera suivie de l'habituelle après-course, partie que le GSA maîtrise à merveille! Au menu de cette année: rôti, frites et légumes préparés par une équipe coachée par les deux bouchers du club. La soirée continuera avec l'orchestre Atlantis, deux musiciens jouant le même genre de répertoire que Christophe Meyer... Et il y aura le bar mythique du GSA.

Le 9 août, c'est à Asuel que les choses se passent! Par contre, ne mettez rien au programme le 10.

/fg/



Plus d'infos sur www.granitman.ch

Résidence Les Cerisiers

Un concert folklorique aux Cerisiers



Les Trèna-Tsôthè ont conquis l'assistance.
Photo flg

Rémy Sägesser, dynamique habitant de Miécourt, membre de la Société Musique Populaire en Ajoie, organise depuis plusieurs années un concert folklorique à Alle. Cette année, l'idée lumineuse lui est venue de proposer à un des groupes de se produire à la Fondation Les Cerisiers afin d'en faire profiter les résidents.

C'est avec grand plaisir que nous avons accueilli les Trèna-Tsôthè, un groupe de quatre Fribourgeois en costume. Le groupe a été introduit par Romain Schaer, maire de

La Baroche et membre de la Fondation, avant de leur céder la place. Des airs traditionnels ont alors retenti, mais également des airs de rock ou de swing présentés avec un bel accent fribourgeois. Les résidents ont eu du plaisir à chanter lorsqu'il s'agissait d'airs connus. Tous ont été captivés. Nous avons eu bien de la peine à laisser partir ces talentueux musiciens, car personne n'était fatigué de les entendre!

Le groupe d'animation remercie Rémy Sägesser et se réjouit d'accueillir à nouveau un groupe lors de l'édition 2026!

/am/

Publicité

AJOIENET

TELECOM

RESEAU TV LEHMANN CATV CABLOTEL 032 466 18 81

Joyeux anniversaire, Alice Adatte !



Alice Adatte a atteint le bel âge de 100 ans. C'est à la Résidence les Cerisiers, entourée de sa famille et de ses amis qu'elle a célébré cet anniversaire exceptionnel. Jean-François Noirat, Conseiller communal, a eu

le plaisir de lui transmettre les bons vœux de la Commune.

Madame Adatte, La Rédaction vous adresse également ses vœux les meilleurs !

/cm/

Alice Adatte, rayonnante, entourée de ses trois filles.

Photo : équipe d'animation de la Résidence Les Cerisiers



Fête de la Nature

Le dimanche 25 mai 2025, dans le cadre de la Fête de la Nature, un après-midi de contes a été organisé au refuge forestier de Miécourt par l'Association des conteuses et conteurs du Jura, sur une proposition de Madeleine Gerber, de Fregiécourt, ici en train de conter l'histoire d'un petit merle.

/Photo et texte cj/

Mots croisés n°90

Verticalement

- a. Mignon, à croquer.
- b. Dieu du soleil égyptien /
Déchiffrées / Strontium.
- c. Jaunisses / Bravaï.
- d. Bénédictins / Bar irlandais.
- e. Section de l'intestin / Département
fédéral des affaires étrangères, *abrév.*
- f. Plante aquatique / Fonds régional
en infrastructures de loisirs, *abrév.*
- g. Métal précieux / Sous la croûte,
emmêlé / Commission fédérale
des migrations.
- h. Plancher des vaches, *sans sa voyelle* /
Expirant.
- i. Prénom de Redon / *Préfixe*,
d'intensité extrême.
- j. Parqués / Arbre.
- k. Jeu de cartes / Fouille-au-pot.
- l. Facéties.

	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l
1												
2								■				
3		■					■					
4											■	
5		■						■				
6					■					■		
7				■			■		■			
8			■			■						
9				■								
10		■										
11					■		■				■	
12												

Horizontalement

1. Il médite sur les faits criminels.
2. Accoster / En.
3. À toi / Boisson sucrée.
4. Elle est utile aux fileuses.
5. Arbre, pêle-mêle /
Fleuve du sud-ouest de la France,
aussi appelé Aume.
6. Atolls / Ainsi soit-il / Argovie.
7. Mec / Docteur, *abrév.* /
Spécialiste du nez.
8. Neuchâtel / Conifère /
Pouvoir magique.
9. Fleuve côtier corse / Consolider.
10. Huile de cachalot.
11. Fils d'Isaac / Nihonium /
Points cardinaux opposés.
12. Vicissitudes.

Solution du mots croisés n°89

H	E	L	I	C	O	P	T	E	R	E	S
O	L	I	V	I	E	R	■	G	A	I	A
U	L	T	R	A	L	I	B	E	R	A	L
B	E	T	E	■	I	N	T	E	R	I	M
L	■	O	S	A	■	T	■	N	E	■	O
O	U	R	S	E	■	E	C	■	■	I	N
N	■	A	E	R	O	M	O	D	E	L	E
N	I	L	■	O	R	P	H	E	E	■	L
I	N	E	H	C	■	S	U	S	■	C	L
E	D	S	■	L	A	■	E	S	P	O	O
R	I	■	A	U	B	E	■	U	O	■	S
E	C	L	A	B	O	U	S	S	U	R	E

Hommage à Gérard Meier

Gérard était de ceux qui, le sourire aux lèvres et la passion au cœur, se mettait au service des personnes et des causes qu'il affectionnait. C'est ainsi que, pendant des années, il a œuvré en tant que traducteur au sein du journal LaBaroche. Hommage.

Gérard n'est pas né barotchais, il l'est devenu par son mariage avec Valérie Steulet, une Barotchaise pure souche, et par le choix qu'il a fait de s'établir à Pleujouse puis à Fregiécourt... Parmi les nombreuses destinations plus « exotiques » les unes que les autres (Charmoille, Asuel, Pleujouse et Fregiécourt) proposés par son épouse.

Il voulait le meilleur pour sa famille, dont un environnement sain pour ses trois filles, même si le séjour sur terre de l'une d'elles, Victoria, fut bien trop bref. Il aimait promener ses chiens, le casque audio (j'y reviendrai) sur la tête, une balade quotidienne au gré des rencontres.

Sur le plan professionnel, après avoir gardé la frontière, il a été chargé des enquêtes douanières à Porrentruy. Il a ensuite travaillé en qualité de

traducteur à Berne, toujours pour la Douane, un secteur auquel il était très attaché et dévoué. Il télétravaillait, le casque audio solidement vissé sur la tête!

Il s'est investi avec cœur pour sa commune d'adoption. En tant que conseiller communal, charge qu'il a occupée durant huit ans, ainsi qu'en traduisant pour votre journal préféré les articles concernant la commune de Wallisellen.

Boubi, comme il était surnommé par ses amis, était une personne discrète; ceux qui ont eu la chance de le côtoyer savent que son savoir était grand. Il posait un regard critique et curieux sur la société. Il était à la fois un Bescherelle et une encyclopédie vivante. Avec ceux qu'il appréciait, son mode de communication privilégié était l'humour.

Le Gé aimait la musique, il la vivait et la partageait avec ses proches. Il vibrait tout autant pour de la musique électronique telle que Devo (les pots de fleurs) que pour des classiques indémodables et entraînants tels que Supertramp ou Electric Light Orchestra.

Son autre passion, les sports, entre autres ceux de neige et de glace, l'a amené à traverser toute la Suisse pour sou-



Un grand merci à toi, Gérard! Photo aff

tenir son HCA, à peine eut-il le permis de conduire en poche. Il était incollable sur les grandes gloires du ski. Il pratiqua le tennis de table et le tir à différentes distances. D'abord membre actif au sein de ces clubs, il eut l'opportunité d'en devenir à chaque fois le secrétaire, une activité qu'il maîtrisait avec aisance et brio, au service des autres.

Gérard prenait plaisir à voyager, ce qui l'a amené, dans sa jeunesse, à passer son brevet de pilote d'avion. Paris, la Floride, la Grèce, la Corse, Budapest et enfin New York, autant de destinations parcourues avec la Valè, Cécile et Marie, qu'il affectionnait de surnommer Marie Labone. Ensemble ils voyagèrent notamment en 2017 au Québec, région qu'il appréciait particulièrement, desti-

nation de leur voyage de noce. Il avait d'autres projets de voyage qui n'ont malheureusement pas pu se réaliser en raison de l'apparition du cancer en 2022. Son quotidien fut désormais rythmé par les rendez-vous médicaux, tout comme il y a une vingtaine d'années en raison de la maladie de sa fille Victoria.

L'année passée, il eut encore le bonheur de marier sa fille aînée Cécile à Clément.

Un rien suffisait à son bonheur: les moments d'intimité en famille, les instants de partage en compagnie de sa belle-maman Michèle quand celle-ci faisait sa pause cigarette, la beauté du paysage vu depuis sa maison, un concert de son groupe préféré, une balade avec ses chiens adorés, un match du HCA, les rencontres avec ses amis... La VIE, quoi! Nous pensons fort à vous, chère famille.

Es war schön, Dich kennenzulernen Gé, wir vermissen Dich sehr, lieber Freund und Übersetzer.

Du fond du cœur, un grand merci!

L'équipe du Journal LaBaroche

/cgel/gv/famille Meier/

CARNET DE DEUIL

Charmoille

Charles Latscha, dit Charly, est né à la ferme des Ébourbettes, à la frontière Suisse, le 20 mars 1939 dans la famille de Camille et Julie Latscha, née Nussbaumer. Sa sœur Denise naquit en 1944.

En 1944, durant la guerre, Charles, Denise et leur maman se réfugièrent en Suisse à Les Avants, dans le canton de Vaud. Les autres membres de la famille, devant rester à la ferme, ne purent les rejoindre. Le papa de Charles fut alors incarcéré neuf mois après avoir permis au général Giraud de rejoindre la Suisse. À la fin de la guerre, toute la famille vint s'établir à Charmoille, dans la ferme maternelle de la famille Nussbaumer.

Charles suivit l'intégralité de sa scolarité à Charmoille puis, à vingt ans, effectua son service militaire. Depuis l'enfance, il travailla en tant qu'agriculteur aux côtés de ses parents. À leur décès, Charles continua à exploiter seul la ferme jusqu'à sa retraite en 2005. Il remit alors l'exploitation à son neveu Daniel, tout en restant une précieuse aide à la ferme. Charles fit partie des sapeurs-pompiers du village, des sociétés de tir et de laiterie. Ses passions étaient d'admirer la nature et les oiseaux, greffer les arbres et en récolter les fruits. Il pratiquait le ski ou le regardait à la télévision. Son passe-temps, en hiver, était la confection de paniers, domaine dans lequel il excellait. Charles appréciait les voyages dans les Alpes et la musique folklorique.

En 2018, sa santé ne lui permit plus de rester seul à la maison. Il intégra la Résidence Les Cerisiers, où il put profiter de quelques sorties et activités proposées. Par tous les temps, il aimait être à l'extérieur pour nourrir les poissons du plan d'eau, admirer la nature, les arbres et les fleurs.

En février dernier, sa santé se dégradait. Après une hospitalisation d'un mois, Charles put retourner à la Résidence et c'est au matin du 11 mars qu'il partit sereinement rejoindre ses parents et sa sœur Denise.

/gv/

Miécourt

Éric Vifian est né le 5 octobre 1944 à Miécourt, dans la ferme de ses parents Robert et Irma. Après lui, une sœur et deux frères viendront agrandir la famille. Éric fit toutes ses classes à Miécourt, « son village » qu'il aimait tant. À la fin de sa scolarité, il fit un apprentissage à la Poste où il travailla jusqu'à sa retraite, d'abord à Neuchâtel, puis à Delémont et à Porrentruy. Il fut toujours passionné pour son travail. Le 19 avril 1975, il épousa Hélène, avec qui il partagea 50 années de mariage. Trois enfants vinrent égayer la famille: Edouard en 1977, Jacques en 1980, puis Rosalie en 1985. La famille fut toujours très importante pour lui: il fut un époux attentionné, un papa attentif et aimant pour ses enfants. Famille qui s'agrandit beaucoup à l'arrivée des petits-enfants, autant de rayons de soleil qu'Éric et Hélène accueillirent avec bonheur: Maxime, Charlotte, Amalia, Justine, Thibault, Colin et Mathilde. Éric s'est également beaucoup occupé de sa maman, décédée il y a trois ans à l'âge de 101 ans. Dans la maison, pas moins de quatre générations cohabitèrent, toujours en harmonie.

Éric était connu et actif au village. Il fut président de la société de gym, fondateur du FC Miécourt et membre des sapeurs-pompiers. Il fut également conseiller communal et membre fondateur de la Fondation des Amis du Château de Miécourt (FACMI). Pour toutes ces sociétés, il œuvrait sans compter son temps

et était très apprécié. À ses heures de loisir, il aimait jouer aux cartes avec ses copains.

Éric était de tempérament discret et n'aimait pas être sous les feux de la rampe, étant la petite main qui faisait ce qu'il y avait à faire. Il ne parlait pas beaucoup, et néanmoins observait tout. Quand il s'exprimait, c'était toujours à propos et avec beaucoup de justesse.

Son plus grand plaisir était de voir ses enfants et petits-enfants et organiser des repas ensemble. Sa bonne humeur constante ne laissait guère entrevoir qu'il luttait depuis 25 ans contre un diabète grave, maladie invisible qui l'impacta fortement et dont il ne se plaignait pourtant jamais. Il mena un long combat jusqu'à sa dernière hospitalisation. À Bâle, il subit alors sept opérations en dix jours, avec un courage exemplaire. Cela l'épuisa sans doute, le menant au bout de ses forces. C'est entouré de sa famille, si chère à son cœur, qu'il s'en alla le 29 mars 2025.

La Fondation des Amis du Château de Miécourt est attristée du décès d'Eric Vifian, membre fondateur et fidèle membre du conseil de Fondation. Il lui sera rendu hommage dans la prochaine édition.

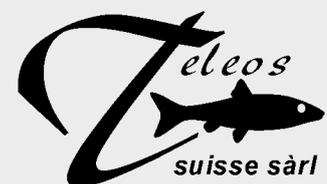
/jv/

Erratum journal n°163

Il y a erreur dans la légende de la photo en p.26 : il manque Monique Bonvallat et non Victor Nagel, qui lui est bien présent.

Publicité

Le spécialiste des milieux aquatiques



Guy Périat • Les Rangiers 11 • 2954 Asuel
www.teleos.info

ANNIVERSAIRES

La vie est un défi!

Vis-la, sens-la, aime-la, ris, pleure,

Joue, gagne, perds, trébuche...

Mais relève-toi toujours et avance.

Sandrine Fillassier

La Rédaction souhaite un joyeux anniversaire et de belles années aux nouveaux octogénaires de La Baroche :

Christine Auf der Mauer,
d'Asuel, née le 27 février 1945

Anton Suter,
d'Asuel, né le 11 mars 1945

Bluette Frainier,
de Fregiécourt, née le 26 avril 1945

Alice Adatte, d'Asuel, résidante aux Cerisiers, a quant à elle atteint le bel âge de 100 ans le 27 mars. La Rédaction lui souhaite un très joyeux anniversaire!

/gv/

NAISSANCES

Trois petits garçons ont pointé le bout de leur nez :

Marin, le 12 mars, fils d'Isis et Jason Jacquet, de Miécourt, qui fait la joie de son grand frère Nelio né en 2020.

Nathan, le 17 avril, fils de Jordane et Alain Adatte, d'Asuel, et petit frère de Yanis né en 2024.

Jack, le 24 avril, fils de Christelle Müller et Jonas Béguelin, d'Asuel, premier bonheur de la famille.

La Rédaction félicite les heureux parents.

/gv/

PRODUITS DU TERROIR

Afin de favoriser la proximité et la vente directe, nous publions ci-dessous la liste des points de vente de produits locaux. Merci de nous communiquer s'il y a d'autres points de vente que nous pourrions ajouter ici!



Produits du Terroir

Fabienne et Frédéric Nagel – Charmoille
078 826 00 66

Strid'Fondue

Astrid Flückiger – Fregiécourt
079 876 19 41

Produits agricoles bio

Caroline et Yvan Schori – Miécourt
032 462 10 16

Produits maraîchers

La Rochette micro-ferme – Charmoille
079 354 59 75

Produits

« Local et Nature Suisse »

Patrick Nagel – Miécourt
079 423 40 25

Vente directe

Clément Richard – Fregiécourt
032 462 23 39

Les Délices de la Ruche

Hervé Loviat – Charmoille
032 462 13 06

Au Vent des moissons

Florian Migy – Fregiécourt
032 462 11 86

Viande et produits bios

Joan et Joana Studer – Mont-Lucelle
079 652 30 54

Ont collaboré à ce numéro

Valérie Ackermann
Solange Adatte
Laure Berthold Moureaux
Christophe Blin
Christine Cassi
Jean-François Comte
Armelle Cuenat
Anissa Filali-Fischer
Carole Gelin
Christian Gerber
Alain Gerster
Florine Gigon
Fabien Gindrat
Céline Jallon
Julie Lenglet
Lucienne Maître
Anne Mandres
Valérie Meier
Famille Meier
Jean-Louis Merçay
Claudine Miserez
Jean-François Noirat
Séverine Périat
Floriane Rich
Romain Schaer
Géraud Siegenthaler
Claire Surmont
Sara Urrutia
Jacques Vifian
Gervaise Vifian

Avec la participation de :

Le Comité de la fête de La Baroche
Le Groupe de Carnaval Les Barotchais
Le Groupe des jeunes de La Baroche
L'Équipe d'animation de la
Résidence Les Cerisiers
Musée CRAC

redaction.labaroche@gmail.com

Les termes qui désignent des personnes sont formulés au masculin par souci de lisibilité et uniquement pour cette raison. Ils s'appliquent toutefois indifféremment aux personnes de tous les genres.

Impressum

Éditeur

Journal de la Baroche
Association du journal LaBaroche
journal.baroche@gmail.com
Armelle Cuenat, Présidente / 078 623 79 02

Rédactrice en chef

Claudine Miserez

Relecture

Claire Surmont et Jean-Louis Merçay

Mise en page et graphisme

Simon Maître / AM13 / simon.maitre@am13.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy
Imprimé sur papier Profibulk 80g/m²

Contact

redaction.labaroche@gmail.com

Contact annonces

Sara Urrutia / 032 462 11 66 / sara.urrutia@bluewin.ch

Abonnement annuel

25 francs

IBAN: CH39 8080 8003 2964 8872 4

ISSN 1663-9448

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA**LOCATION
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch**Aurélien Joray**Agence principale Porrentruy
Tél. 078 907 26 64
aurelien.joray@axa.ch**Garage Racordon SA**Jean-Paul Racordon
Vies-de-Bâle 1a
2942 Alle
Tél. +41 (0)32 471 13 65
Fax +41 (0)32 471 12 16
garage.racordon@bluewin.ch**Serge Caillet**
079 394 73 89**Eric Drubay**
078 824 25 70**NAGEL ENERGIES**Distributeur d'appareils de chauffage - Conseils sur mesure
Chaudière à Plaquettes de bois - Bûches - Pellets - KWB
Pompe à Chaleur Mitsubishi - Saunier Duval - Templari
Rue de la Paix 21 - 2800 Delémont
Tél - 079 653 47 17 - info@nagel-energies.ch
www.nagel-energies.ch**Entreprise agricole****Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

BOULANGERIE
Zbinden Cédric
2942 ALLE* 032 471 13 39
Rue de l'Église 9**RAIFFEISEN****Votre partenaire
bancaire local**

www.raiffeisen.ch/ajoie

Damien Cortatsols - faïences - décors
pierres naturelles**078 754 16 40**
cortat.damien@gmail.comSandrine Bosserdet-Fleury
PÉDICURE PODOLOGUE ES
MEMBRE SSP
AGRÉÉ LAMALSUR RENDEZ-VOUS:
079 580 66 06ROUTE DE COEUVÉ 3
2900 PORRENTUAY1^{er} ÉTAGE
ACCÈS POUR PERSONNE À MOBILITÉ RÉDUITE**JUBIN FRÈRES SA**
PORRENTUAY**LIVRAISONS DE MAZOUT**
STATIONS-SERVICE
SHOPS

032 466 11 75 www.jubin.ch

**Menuiserie Denis Froté**

2946 Miécourt

Fenêtres bois-alu

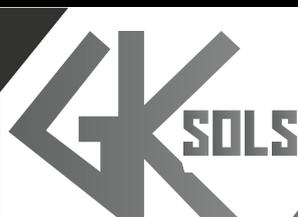
**MINERGIE®**
Minergie Suisse SA - Suisse - Suisse romande - France

079/435.81.73

www.menuiserie-denis-frote.ch

GARAGE
SALO-MON**ACHAT - VENTE - EXPERTISE - ENTRETIEN - RÉPARATION - PNEUS**

2953 PLEUJOUSE - 079 266 47 54

**TAPIS**
LINO
PVC
PARQUET
PONÇAGE

078 646 32 60 • info@gksols.ch

menuiserie générale
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 24 87

AUBRY

COIFFURE

Masculin - féminin

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h/13h30-18h30

Samedi 7h/13h